



Parents et profs : on s'aime, on se méfie



Ouest-France

Demain, les parents d'élèves élisent leurs représentants. Pour que, avec les enseignants, ils aident au bon fonctionnement des établissements. Les relations sont parfois (très) bonnes – comme en témoignent Chantal et Marie, déléguées au groupe scolaire Calmette-et-Guérin de Saint-Lô (photo) –, parfois difficiles entre les deux « camps ». Parce qu'« il y a une peur réciproque », explique Jean-Louis Auduc, spécialiste des relations école-familles.

Page 5

5-0 : les Bleus ont bien rempli leur contrat face aux îles Féroé

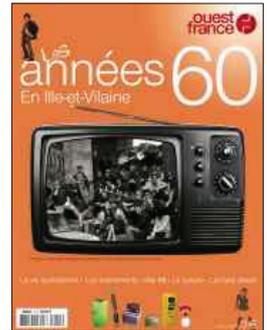
En Sports

Aujourd'hui en kiosque, notre hors série

Les années 1960 racontées par ceux qui les ont vécues...

Les années 1960, c'était l'économie florissante des trente glorieuses, la joie de vivre, la libération de la femme, le transistor, la 2 CV et la 4 L, les yéyés et les groupes rock... Mais aussi la fin de la guerre d'Algérie et les drames qui s'ensuivirent, mai 68... Des événements qui ont également marqué la vie locale et bouleversé le quotidien. Nous vous proposons de les revivre – ou de les découvrir, si vous êtes plus jeune – à travers les photos et les souvenirs d'habitants de votre département.

3€ chez votre marchand de journaux ou sur Internet ouest-france.fr (rubrique boutique Ouest-France).



Ille-et-Vilaine

Assises : elle avait tué « en colère contre le monde entier »

Page 6

La commune de Rimou en pince pour la République

Page 8

Les voies étaient en travaux

Deux trains se percutent : cinq morts en Moselle

Page 3

Misère, violence, chaos...

Des Palestiniens racontent la vie infernale à Gaza

Page 2

Au moins deux morts dans l'accident

Un avion percute un immeuble à New York

Page 2

Les agriculteurs disent « oui », les consommateurs doutent

Le maïs OGM fait débat chez les Tchèques

Notre reportage page 3

Point de vue

par Dick Howard (*)

Le camp Bush en proie au doute

On connaît la maxime : « La première fois, ça passe. La deuxième fois, ça lasse. La troisième, ça casse. » Le Parti républicain risque de l'illustrer, le 7 novembre, lors des élections américaines de mi-mandat. Pour prendre le contrôle du Sénat et de la Chambre des représentants, les démocrates doivent gagner respectivement six et quinze sièges. La majorité républicaine espère désormais, lors de ce scrutin, limiter simplement la casse.

Le camp républicain joue une carte familière : celle de la peur. Elle a bien marché, en 2002, quand le pays était toujours sous le choc des attentats du 11-Septembre. Jouée à nouveau lors de la présidentielle de 2004, elle permettait à George W. Bush de se présenter comme un homme de volonté, alors que le démocrate John Kerry était traité de « girouette » opportuniste sans convictions fermes. Si la victoire était acquise, le grand projet du Président réélu – la réforme de la Sécurité sociale – n'a pas fait long feu. Ce n'est pas par hasard.

Il faut se rappeler que l'Amérique a toujours été protégée par deux océans. Il fallait l'attaque-surprise du 7 décembre 1941 pour lui faire prendre au sérieux une guerre mondiale qui durait déjà depuis deux ans. Le 11 septembre 2001 a ouvert une brèche dans les murs protecteurs d'une Amérique contente d'elle-même et ignorante de son rôle dans un monde globalisé. Il en résultait une angoisse sourde liée à la perte des repères connus. La tactique de George W. Bush

donnait à cette angoisse un contenu : la peur du terrorisme. Mieux, elle lui proposait de passer à l'offensive par la guerre préventive contre la dictature de Saddam Hussein.

Si le Parti républicain rejoue cette carte aujourd'hui, c'est qu'il n'en a pas beaucoup d'autres. La chronique de la première année du nouveau mandat a été marquée par l'anéantissement en Irak et par une série de déboires internes dont les suites du cyclone Katrina étaient symboliques. Dans les deux cas, les reproches revenaient à un seul : l'incompétence, aggravée par l'orgueil d'un pouvoir incapable de reconnaître ses limites.

Pour autant, les jeux ne sont pas faits. Le public a beau être mécontent de la politique menée par Washington, l'électeur apprécie les services rendus par son député à sa circonscription. Celle-ci, par ailleurs, aura été découpée pour favoriser le représentant sortant.

Des péripéties viennent troubler la campagne. Ainsi, un député républicain compromis dans une affaire de pédophilie vient de démissionner. Dans une parti où les militants fondamentaux jouent un rôle clé, l'affaire prend de l'importance. Elle est vite montée jusqu'à la direction du parti : des voix s'élèvent pour demander la retraite du président de la Chambre. D'autres en sont éclaboussés. De fil en aiguille, il y aurait finalement 48 sièges à pourvoir...

Ces incidents prennent forme sur un fond déjà établi : les conséquences de

la guerre en Irak. Le dernier livre de Bob Woodward en est symbolique. Ce journaliste avait déjà publié deux livres élogieux sur la présidence Bush. Or, celui qui vient de paraître – *State of Denial: Bush at War* – dénonce le volontarisme d'un pouvoir incapable d'entendre une critique, même bienveillante, et aveugle au point de vue de l'autre (allié ou ennemi).

Face au mécontentement du public – les pertes américaines en Irak vont bientôt dépasser le nombre des victimes du 11-Septembre – George W. Bush essaie de changer le sujet. A chaque occasion, il parle de la lutte contre le terrorisme, dénommé « islamofascisme ».

Le morceau est un peu gros... Pour avoir trop prêché, les républicains apparaissent comme des hypocrites. Et le public guette les prochaines révélations. Une assistante du Président, compromise dans une affaire de corruption, a dû démissionner.

À supposer que les démocrates prennent l'une des Chambres, ils joueront d'une arme que le monopole républicain leur interdisait : la possibilité d'instituer des commissions d'enquête sur des affaires de corruption, d'incompétence, de vénalité, et surtout sur la première des affaires : celle qui aboutit à l'invasion de l'Irak.

(*) Auteur de *La démocratie à l'épreuve. Chroniques américaines* (Paris, 2006).

Le salon de la vie écologique

Viv'expo 2006

A GAGNER
Une croisière fluviale pour deux personnes

13 - 14 et 15 Octobre
RENNES III PARC DES EXPOSITIONS
De 10h à 19h - Nocturne le vendredi jusqu'à 21h

www.vivexpo.com

ADENE
MUSEUM
MUSEUM
MUSEUM
COMPTONICA

